

LE TENNEUR, René, *Les Normands et les origines du Canada français*. Préface de Jean Chapdelaine, délégué général du Gouvernement du Québec. OCEP, 43 rue Saint-Nicolas, Coutances, 1973. 332 p. ill., cartes. 36 francs.

Marcel Trudel

Volume 27, Number 4, mars 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303318ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303318ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Trudel, M. (1974). Review of [LE TENNEUR, René, *Les Normands et les origines du Canada français*. Préface de Jean Chapdelaine, délégué général du Gouvernement du Québec. OCEP, 43 rue Saint-Nicolas, Coutances, 1973. 332 p. ill., cartes. 36 francs.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 27(4), 599–600. <https://doi.org/10.7202/303318ar>

LE TENNEUR, René, *Les Normands et les origines du Canada français*. Préface de Jean Chapdelaine, délégué général du Gouvernement du Québec. OCEP, 43 rue Saint-Nicolas, Coutances, 1973. 332 p. ill., cartes. 36 francs.

Ce livre part d'un bon naturel: montrer "la courageuse histoire des pionniers qui, Normands en tête, fondèrent le Canada"; le texte, volontiers dithyrambique, les images des monuments qu'on leur a élevés (dont, évidemment, celui de Vimy), les noms des rues qui honorent leur mémoire, tout cela atteint le but. Curieuse histoire, tout de même, que celle où n'apparaissent que les Normands: des inconnus remontent en surface, simplement parce qu'ils sont Normands, et cachent ceux qui ne le sont pas; ce qui pourrait devenir un amusant jeu de société: par exemple, faire une histoire du Canada basée sur le seul rôle joué par ceux (disons) qui sont issus du quartier Saint-Sauveur de Québec.

En 1973, on était en droit d'espérer un ouvrage qui renouvelât ce sujet fort intéressant ou qui, du moins, marquât un progrès certain. Or l'auteur n'en est guère, sur nos origines normandes, qu'à Sulte, Lortie et Vaillancourt, celui-ci (le plus récent) auteur de *La conquête du Canada par les Normands*, ouvrage publié en 1930. Le Tenneur avoue, d'ailleurs, que ses notes biographiques "ne sont, dans leur majorité, qu'un travail de seconde main". Il faut en dire autant de sa partie historique: les découvertes, les guerres contre les sauvages, les guerres contre les Anglais, les explorations; et, dans chacune de ces parties, il refait chaque fois toute l'histoire, en recommençant chaque fois aux débuts pour nous conduire chaque fois jusqu'en 1760. A vrai dire, on a ici un volume écrit à deux époques distinctes: une partie historique (la moitié du livre) qu'on croirait écrite avant 1900, fondée qu'elle est presque uniquement sur des études rédigées au XIX^e siècle, par Gaffarel, Faillon, Casgrain et Parkman; ce que Le Tenneur écrit de Cavalier de La Salle en est un exemple parfait; quant à la partie biographique, elle paraît écrite de nos jours, puisque des études récentes, comme le *Dictionnaire biographique du Canada*, lui servent de fondement mais on s'étonnera de ne voir apparaître nulle part la très importante série des *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française!

Les vingt dernières pages, consacrées au "souvenir normand" au Canada, nous ont mis l'eau à la bouche: l'étude de l'influence de la Normandie sur notre parler et sur nos traditions eût apporté du neuf, si Le Tenneur avait parlé lui-même, au lieu de nous resservir du Sulte ou du Casgrain; cinquante pages qui auraient donné sur ce sujet le résultat de recherches récentes, eussent racheté à elles seules tout le livre; hélas, à part une liste de vocables qui semblent bien d'extraction normande, l'auteur s'attarde à des faits de civilisation qui peuvent provenir de n'importe laquelle des provinces françaises de l'Ouest.

Ce qui étonne bien davantage, c'est que, encore en 1973, des Français écrivent sur notre histoire sans d'abord s'assurer qu'ils la connaissent

bien ou sans soumettre leur manuscrit à des Canadiens compétents: c'est plus important que d'obtenir une gentille préface du Délégué général du Gouvernement du Québec. Certes, dans sa bibliographie, Le Tenneur énumère une longue liste de travaux historiques récents (sans toutefois donner de date de publication ni indiquer s'il s'agit d'un article de revue ou d'un ouvrage en cinq volumes), mais en parcourant le livre, on se rend compte que l'auteur n'a rien digéré de tout cela et on se demande même si la bibliographie n'a pas été ajoutée après coup.

D'où un grand nombre de bourdes. Par exemple, mettant les Normands en tête de tout, Le Tenneur accepte comme datée de 1506 une carte qui porte des toponymes dont Cartier et Roberval seront pourtant les créateurs, trente ans plus tard (voir pages 23-25). Qu'est-ce que cette promenade de Verrazano? Il entre dans le golfe, puis il longe les côtes du Maine, ensuite le Canada et Terre-Neuve (p. 32). De l'affaire Dollard, on nous sert une nouvelle version que ne connaissait pas le *Dictionnaire biographique du Canada*: les Iroquois descendent vers Québec; à dix lieues devant Montréal (en amont ou en aval?), "ils se heurtèrent à un barrage où seize jeunes gens de Trois-Rivières avaient pris position" (p. 100): Faillon a dû en frémir dans sa tombe! L'auteur accorde une promotion originale à Pontbriand en le présentant comme "gouverneur" (p. 293); et le généalogiste Tanguay est qualifié de "futur évêque" (p. 186): tout Monseigneur (et c'est tant mieux) n'est par porteur de crosse. Et vous saviez que Casgrain est plus récent que Sulte (p. 284)? Les lecteurs de la RHAFF pourraient-ils me dire quelle est cette *Revue d'histoire du Canada* publiée à Montréal (p. 314)? Tout auteur, parce qu'il est un homme, traîne avec lui ses *lapsus calami*, mais à condition qu'ils ne soient pas trop gros et qu'on en use avec parcimonie. On irait même jusqu'à excuser ceux de Le Tenneur, si, mieux conseillé ou mieux préparé à son rôle d'auteur, il nous avait présenté une histoire qui fût au moins conforme aux exigences de notre temps.

*L'Anse-à-l'Ane
Martinique*

MARCEL TRUDEL